

1. La venue de Jésus - Luc 1 & 2

C'est l'évangile selon Luc qui sert de support d'étude pour ce nouveau trimestre. Il ne s'agira pas d'une étude exhaustive de l'évangile, qui nécessiterait bien plus que 13 leçons. Il faudra donc faire des choix...

Luc (1:1-4)

Traditionnellement, il est admis que **l'auteur** est **Luc**, médecin et compagnon de voyage de Paul (Philémon 1:24; Colossiens 4:14; 2 Timothée 4:11). Il aurait aussi écrit le livre des Actes. C'est Irénée, un des pères de l'église, qui, en 180, désigne Luc comme auteur. Ni l'évangile, ni le livre des Actes n'est explicite à ce sujet.

Le destinataire, un certain Théophile (un prénom courant à l'époque, tant dans les milieux juifs que non-juifs), peut être une personne spécifique mais aussi un symbole pour toute une communauté. Théophile signifie 'qui aime Dieu'.

L'auteur, lui-même, affirme qu'il n'est pas le premier à écrire au sujet de Jésus et laisse entendre qu'il n'est pas un témoin oculaire direct. Il veut exposer les choses 'de manière suivie'. Cela ne signifie pas qu'il veut absolument suivre une stricte chronologie (dans l'Antiquité, les règles relatives à l'historiographie n'étaient pas les mêmes que les nôtres). Les événements et les paroles sont ordonnés de telle manière que le message que l'auteur a en vue soit évident. Il précise, lui-même, son intention comme suit : **"Afin que tu connaisses la certitude des enseignements que tu as reçus."** Nous devons tenir compte de cet objectif lorsque nous nous pencherons sur les chapitres qui suivent.

Parlons-en

- Pour toi, quel est l'intérêt des récits évangéliques ? Les lis-tu volontiers ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Que t'apportent-ils personnellement ? Qu'est-ce qui te touche en particulier ? Partage...
- L'évangile selon Luc n'est pas un livre historique au sens scientifique actuel du terme. Pourtant, il veut **'convaincre'**. Convaincre de quoi ?

Juifs et païens

En général, on affirme que cet évangile a été écrit par un non-Juif, pour des non-Juifs (cultivés). Toutefois, ce point de vue est de plus en plus souvent révisé. Même si l'évangile selon Luc est écrit dans un grec élégant et soigné, ce n'est pas une œuvre helléniste classique. Il semble tout autant, sinon plus, destiné à des gens ayant un arrière-plan juif.

- **Le récit commence au temple** (1:8 ss.) et s'achève aussi au temple (24:52,53). Le temple était le lieu de RENCONTRE (cf. tente de la rencontre) entre Dieu et l'être humain ; un lieu de RAPPROCHEMENT (= racine pour les sacrifices).
- Toute la partie centrale de l'évangile selon Luc se déroule **sur le chemin de, puis à Jérusalem** (à partir de 9:51). Luc lie le salut d'abord au peuple de l'Alliance (1:16, 33, 54, 68-79), mais affirme très vite que les non-Juifs sont aussi concernés par ce salut (2:29,30; 24:47).
- L'auteur cite souvent l'**Ancien Testament**. Au chapitre 1, il est fait référence à Malachie 4:5-6; 3:23-24 et Esaïe 9:6. Jésus est situé dans la lignée des prophètes et même décrit comme un prophète. Lors de sa première intervention dans la synagogue de Nazareth (Luc 4), il lit un extrait du rouleau d'Esaïe, qui se réfère à l'année du Jubilé juif, où la libération occupe une place centrale. Ensuite, il évoque Elie et Elisée, et déplore qu'un prophète ne soit pas reconnu dans son pays. Plus tard, il sera comparé au prophète Elie (Luc 7.11-17).
- Luc utilise de nombreux **hébraïsmes**. Ainsi, dans le texte grec, l'expression récurrente 'il advint' (EGENETO en grec) vient d'une expression typiquement hébraïque: WAJEHI en hébreu. (1:5, 8, 23, 41, 59; 2:1, 6, 13, 15, 42,...). Beaucoup de choses adviennent (se passent) !

Le fait de 'se passer' est souvent couplé à **la notion de 'jour'**. Hélas, dans nos traductions, ce n'est plus très évident (12x au chapitre 1 – v. 5,7,8,18,20,23,24,25,39,59,75,80 / une dizaine de fois au

chapitre 2 – v.1,6,21,22,36,37,43,44,46). L'Hébreu pense en termes de jours. Dieu avait créé le monde et toutes les opportunités qui en découlent, en jours. C'est aussi le temps dont dispose l'être humain pour devenir un être humain tel que Dieu l'a voulu. La venue du messie dans ce cadre est très significative !

- Ces dernières années, on attire de plus en plus l'attention sur les parallèles qui existent entre la manière dont les récits évangéliques ont été écrits et les **récits du Tanakh**, la Bible Hébraïque ou notre Ancien Testament) jusqu'à y voir des **midrashim** (explication, illustration et application des textes du Tanakh). Ainsi, il y a de nombreuses similitudes entre les récits de la naissance de Jean et de Samuel (1 Sam 1).

Pour l'étude de l'évangile selon Luc, il nous semble opportun de tenir compte de cet apport juif/hébreu, sans quoi nous risquons de passer à côté de messages essentiels ou d'être induits en erreur !

Parlons-en

- L'évangile, écrit sur fond de **temple**... De quelle manière l'évangile nous aide-t-il à nous 'rencontrer' et 'rapprocher' (de Dieu et les uns des autres)?
- L'évangile a-t-il aussi '**fait advenir**' des choses dans ta vie ? Comment l'évangile aide-t-il à **donner du sens aux 'jours'**, à **devenir plus 'être humain'** comme Dieu l'a voulu ? Partage des exemples concrets.

Sans creuser chaque détail du récit, il vaut quand même la peine d'éclairer quelques éléments, en complément des idées et pistes de réflexion habituelles.

Jean le Baptiseur

Le récit de la naissance de Jésus est introduit et encadré par l'histoire de Jean.

-  "**Aux jours d'Hérode, roi de Judée, il y eut un prêtre...**" Le nom d'Hérode ne laissait rien présager de bon. Heureusement, il y a aussi un prêtre (quelqu'un qui devait conduire Dieu plus près de l'être humain et vice versa)... et une multitude de croyants, unis dans la prière (1:10). Au chapitre 2:1-3, un autre roi est cité, à savoir l'empereur Auguste. Toutefois, Jean devient le messager d'un autre roi: "**... tu l'appelleras du nom de Jésus. Il sera grand et sera appelé Fils du Très-Haut, et le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David, son père. Il régnera pour toujours sur la maison de Jacob ; son règne n'aura pas de fin.**" (1:31-33) Cf. aussi l'accent que Luc met sur l'origine de Jésus, à savoir la ville et la famille de David (2:4,5)
- **Zacharie et sa femme** étaient déclarés '**justes**', vivaient selon la Torah (littéralement : marchaient = hébraïsme, une référence à la Halakha, 'le chemin de vie selon la Torah') et étaient 'irréprochables' (TAMIEH = entier, en un morceau – et pas 'sans fautes'). Ces caractéristiques, ainsi que l'information selon laquelle sa femme était stérile, font penser à Abraham (Gen 17:1; 18:19). Zacharie a la même réaction que le patriarche en Gen 15:8 "A quoi le saurai-je ?" (1:18) N'avait-il pas appris de l'expérience d'Abraham que rien n'est impossible à Dieu?
- **Les noms qui sont mentionnés sont remplis de signification:**
 - **Zacharie**: 'Dieu s'est souvenu', et **Elisabeth** : 'Dieu a juré' (voir 1:55 – l'hymne de Marie : "Il a secouru Israël, son serviteur, et il s'est souvenu de sa compassion — comme il l'avait dit à nos pères — envers Abraham et sa descendance, pour toujours.", et aussi 1: 71 – l'hymne de Zacharie: "... un salut qui nous délivre... C'est ainsi qu'il montre sa compassion envers nos pères et qu'il se souvient de son alliance sacrée, selon le serment qu'il a juré à Abraham, notre père..." **Dieu est fidèle et respecte ses promesses et son alliance.**
 - **Abiya**: 'Mon Père est Jah(weh)' Cf. 2:40-52 où, aussi dans le temple, Jésus se réfère à Dieu comme son père. Luc est aussi celui qui raconte la fantastique parabole que nous appelons 'le fils perdu', et qui nous éclaire à de nombreux égards sur le 'père'.
 - **Aaron**: 'celui qui éclaire' (Voir Luc 2:32 – "lumière pour la révélation aux nations et gloire pour ton peuple, Israël")
-  **Le nom de l'enfant est aussi significatif.** Zacharie et Elisabeth s'écartent résolument de la coutume selon laquelle on nommait l'enfant comme le père ou, au moins, comme un membre proche. Le nom de 'Jean' n'est pas donné par hasard, mais est annoncé (1.13), comme un message. Un

message porteur de 'joie et allégresse' (1:14); et à raison : Jean –Yohanân, '**Le Seigneur est grâce**' ou 'le Seigneur fait grâce'. Attention : dans la pensée hébraïque, la 'grâce' n'évoque pas une 'faveur imméritée', mais la 'bonté', la 'bienveillance' de Dieu envers l'homme. Cette idée est renforcée par un mot qui est répété 5x dans le premier chapitre, à savoir 'compassion' (1:50,54,58,72,78), un mot qui provient de la racine hébraïque 'matrice'. L'amour matriciel de Dieu !

Parlons-en

- Aux temps d'Hérode... de nos jours... Comment pouvons-nous être les '**prêtres**' ou les '**hérauts**' d'un 'autre roi' ? Qu'est-ce que cela donne concrètement ?
- Quel est le rôle / la place de la **joie** et de l'**allégresse** dans ton expérience et dans ton témoignage ? Ton évangile reste-t-il une 'bonne nouvelle' ? As-tu déjà vécu/connu des expériences contraires ?
- Lis attentivement l'**hymne de Zacharie** (1:68-79) en note tous les mots/notions qui disent quelque chose au sujet de Dieu. Que disent-ils sur le Dieu de l'évangile ? Compare avec l'hymne au Psaume 98...
- Lis Luc 1:16,17 et comment la **mission de Jean** est décrite. As-tu des exemples concrets sur la manière dont nous pouvons accomplir cette mission aujourd'hui ?

Jean deviendra un 'précurseur', dans la lignée de Malachie 3:1 et Esaïe 40:3-5. Sa mission (Luc 1:16,17): - **ramener les enfants d'Israël au Seigneur** (= convertir, changer de mentalité)

- **Ramener les coeurs des parents vers les enfants** (voir Malachie 4:5-6)
- **Amener les rebelles à la justice**
- **Préparer un peuple pour le Seigneur**
- **Annoncer au peuple le salut par le pardon des péchés** (1:76,77)

Jésus

 Chacun des quatre évangiles a une approche particulière des récits évangéliques. L'évangile selon Luc est parfois appelé l'**évangile des faibles et des pauvres**. Jésus s'intéresse beaucoup aux opprimés et aux marginaux : samaritains, femmes, pauvres (chez Luc, la première béatitude résonne comme suit : heureux les pauvres, et pas 'les pauvres en esprit'), collecteurs d'impôts, pécheurs,...

Cela ressort déjà des tout premiers chapitres, par exemple dans l'hymne de Marie : " **Je magnifie le Seigneur, je suis transportée d'allégresse en Dieu, mon Sauveur, parce qu'il a porté les regards sur l'abaissement de son esclave**. Désormais, en effet, chaque génération me dira heureuse, parce que le Puissant a fait pour moi de grandes choses. Son nom est sacré, et sa **compassion** s'étend de génération en génération sur ceux qui le craignent. Il a déployé le pouvoir de son bras ; il a **dispersé ceux qui avaient des pensées orgueilleuses, il a fait descendre les puissants de leurs trônes, élevé les humbles, rassasié de biens les affamés**, renvoyé les riches les mains vides." (Luc 1:46-53)

C'est Luc qui raconte que Jésus est né dans **une crèche**, 'parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans la salle' (sans doute un caravansérail) C'est lui aussi qui y mêle **des bergers**, souvent des gars sauvages que les gens évitaient, les considérant comme impurs.

 Tout cela semble s'accorder avec la déclaration inaugurale de Jésus dans la synagogue de Nazareth : ***¹⁸L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a conféré l'onction pour annoncer la bonne nouvelle aux pauvres ; il m'a envoyé pour proclamer aux captifs la délivrance, et aux aveugles le retour à la vue, pour renvoyer libres les opprimés, ¹⁹pour proclamer une année d'accueil de la part du Seigneur.*** (Luc 4:18,19) Comme précisé précédemment, il s'agit du vocabulaire du Jubilé, une institution de Dieu pour Israël permettant de protéger et de réhabiliter les faibles et les pauvres.

Parlons-en

- Réfléchis à ceci: pourquoi Dieu laisse-t-il naître le Messie comme **un petit bébé vulnérable** ? Qu'est-ce que cela nous enseigne sur la manière d'agir de Dieu ?
- Luc insiste fortement sur l'intérêt de Dieu pour **les faibles et les pauvres**. Penses-tu aussi que c'est là le coeur de l'évangile ? Si oui, est-ce encore central dans l'évangile des croyants et de l'église d'aujourd'hui ? Comment pouvons-nous concrétiser cela ? Cherche des exemples typiques que Luc raconte dans son évangile...
- Lis le récit de **Jésus dans le temple lorsqu'il a 12 ans** (Luc 2:40-52). Il est décrit comme un élève de la Torah, curieux et doué, assis aux pieds des maîtres. Quelle(s) leçon(s) concrète(s) pour notre vie et notre attitude nous enseigne cet épisode ?